

est sévèrement punie, comme du reste celle des racines ou rhizomes frais, ce qui explique la rareté des échantillons connus en Europe. En confirmation de ce qu'ont antérieurement dit MM. PERROT et DE VILMORIN, il ne paraît plus douteux que le Ginseng de Mandchourie soit une plante dont l'aire de dispersion est très limitée, et qu'elle diffère totalement du *Panax quinquefolium* L. = *Aralia quinquefolia* Decsne et Planchon. C'est le *Panax Ginseng* C. A. Meyer = *Panax Schin-seng* Nees var. *coreense* = *Aralia Ginseng* H. Bn.

M. PERROT met à la disposition de l'herbier du Muséum l'un de ses échantillons.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication qui suit :

Lichens des environs de Versailles,

PAR M. LE D^r BOULY DE LESDAIN.

Pendant les années 1901, 1902 et 1903, j'ai passé quelques jours à Versailles, aux mois de juillet et de septembre. J'ai principalement herborisé dans le Parc, et dans les bois de Viroflay, Fausse-Repose, Vaucresson et Satory qui entourent la ville. Le faubourg de Glatigny m'a fourni aussi quelques espèces intéressantes, principalement sur le dessus des murs qui entourent les jardins maraîchers; j'y ai recueilli plusieurs Lichens sur les os, vieilles coquilles, fer, morceaux de cuir, etc., jetés là par les jardiniers.

Le temps m'a manqué pour explorer entièrement ces localités, et il est bien certain que de nouvelles recherches augmenteraient notablement le nombre d'espèces que j'ai recueillies.

Le lichénologue qui recherche les *Verrucaria*, se dirigera vers le Parc où les vieux murs et les pierres calcaires, qui bordent le Grand-Canal, lui fourniront de bonnes espèces. Celui qui préfère l'étude plus facile des *Cladonia*, herborisera dans les bois de Fausse-Repose; il y trouvera une flore qui ressemble beaucoup à celle que M. l'abbé HUE décrit dans sa deuxième partie des *Lichens des environs de Paris*.

J'ai relevé, dans quelques auteurs, la liste des espèces qu'ils ont trouvées à Versailles, et que je n'ai pu recueillir.

CHEVALLIER. *Flore générale des environs de Paris* (1826). *Lecanora brunnea*, sur la terre. *Imbricaria conopea*, allées des bois. *Placodium fulgens*, sur la terre.

TULASNE. *Mémoire pour servir à l'histoire organographique et physiologique des Lichens*. *Abrothallus inquinans* Tul. (Parasitatur in crusta sterili *Bæomyces* cujusdam [aut potius *Biatoræ decolorantis* F.], eamque maculis vagis dilute fuligineis inficere videtur. Prope Versalias, secus calles sylvarum, æstivo tempore mihi fratrique occurrit.)

NYLANDER (*Circa Lichenes ferricolos*) signale le *Lecanora fuscata* sur les conduites en fer qui amènent l'eau de Marly à Versailles.

NYLANDER. *Les Lichens des environs de Paris*. *Calcium aciculare*, *betulicola*. *Coniocybe pallida*, *ulmicola*. *Cladonia alcicornis*, super terram muscosam. *Parmelia scortea*, super truncos arborum. *Lecanora piniperda*, super corticem Castaneæ. *Lecidea hemipolia*, super corticem Aceris. *Opegrapha vulgaris*, *quercicola*. *Endocarpon Micheli*, super terram humosam. *Verrucaria epigea*, super terram libentissime argillaceo-arenosam ad Versailles, olim multo frequenter quam hodie.

HUE. *Causerie sur les Parmelia*. *Parmelia cetrata* sur le tronc des arbres; 1703, herb. Vaillant.

Trachylia stigonella Fr. — Parc, parasite sur le thalle d'un *Pertusaria* végétant sur un Peuplier.

Spores noirâtres uniseptées, longues de 9-19 sur 8 μ .

Calicium trachelinum Ach. — Bois de Vaucresson, sur le tronc d'un Chêne.

Bæomyces rufus DC. — C. dans les bois.

Bæomyces roseus Pers. — Bois de Vaucresson.

Cladonia bacillaris Nyl. — Bois de Fausse-Repose, dans les bruyères et sur une vieille souche de Châtaignier; bien fructifié.

Cladonia digitata Schær. — Bois de Vaucresson, sur une vieille souche; stérile.

Cladonia macilenta var. *SQUAMIGERA* Wainio. — Bois de Vaucresson, sur une vieille souche; peu fructifié.

— var. *STYRACELLA* Wainio. — Bois de Fausse-Repose, sur une vieille souche. Dans le même bois, sur un talus sablonneux, j'ai recueilli une forme à podétions tous simples et subulés; stérile.

— f. *MONSTROSA*. — Bois de Fausse-Repose, sur la terre sablonneuse; stérile.

Cladonia polydactyla Flk. — Bois de Vaucresson; fertile.

Cladonia silvatica Nyl. — Bois de Fausse-Repose; stérile, AR.

Cladonia uncialis Fr. — Bois de Fausse-Repose. Un seul exemplaire.

Cladonia pyxidata var. *CHLOROPHŒA* Flk. — Bois de Fausse-Repose.

— var. *NEGLECTA* Flk. — Bois de Fausse-Repose.

— var. *POCILLUM* Ach. — AC. sur le chaperon des murs.

Cladonia fimbriata f. *TUBÆFORMIS* Nyl. — Bois de Satory, bois de Fausse-Repose, et à la base d'un tronc d'arbre, dans le Parc, où je n'ai rencontré que ce seul exemplaire de *Cladonia*.

— f. *DENTICULATA* Flk. — Bois de Vaucresson, sur la terre sablonneuse.

— f. *CAPREOLATA* Flk. — Même localité.

— f. *CORNUTORADIATA* Cœm. — Même localité.

— f. *FIBULA* Ach. — Même localité.

— f. *SUBCORNUTA* Nyl. — Bois de Satory, base d'un tronc d'arbre.

Cladonia pityrea f. *SCYPHIFERA* Wainio. — Bois de Fausse-Repose, dans les bruyères; fertile.

— f. *HOLELEPIS* Flk. — Bois de Fausse-Repose; CC. par places, sur les talus sablonneux, et presque toujours fertile.

Cladonia sobolifera Nyl. — Dans les bois de Fausse-Repose et de Satory; sur la terre.

Cladonia furcata Flk. — Bois de Fausse-Repose; stérile.

— var. *RACEMOSA* Flk. — Même localité; très fertile.

— — f. *SPINOSA* Hoffm. — Même localité; stérile.

— var. *PINNATA* Wain. — Même localité; stérile.

— — f. *FOLIOSA* Wain. — Même localité; stérile.

— var. *SCABRIUSCULA* Cœm. — Même localité; stérile : c'est la forme la plus commune.

Cladonia rangiformis var. *PUNGENS* Wain. — Glatigny, sur un mur; stérile.

Cladonia squamosa Hoffm. — Bois de Fausse-Repose, sur de vieilles souches de Châtaigniers; stérile.

Cladonia subsquamosa Nyl. — Bois de Fausse-Repose. AC. au milieu des Mousses, et sur les vieilles souches de Châtaigniers; parfois fertile. Cette espèce ne doit pas être très rare dans la région parisienne, car M. l'abbé HUE l'indique à Marly où j'ai pu la retrouver, et j'en ai recueilli de beaux échantillons bien fructifiés sur les rochers de Lardy et de Bouray (S.-et-O.).

Cladonia delicata Flk. — Bois de Fausse-Repose; CC. sur les vieilles souches de Châtaigniers et très fertile.

— f. *QUERCINA* Wain. — AR.; bien fertile.

— — s.f. *RAMOSISSIMA* B. de Lesd.

Podétions décortiqués, très ramifiés, à rameaux très courts et très denses, couverts de squames ainsi que les podétions. L'unique exemplaire

que j'ai recueilli est peu fertile, et les quelques apothécies que l'on observe çà et là sont très petites.

Cladonia cæspiticia FLK. — Bois de Fausse-Repose. AC. sur la terre le long des sentiers, et très fertile.

Ramalina farinacea Ach. — CC. sur le tronc des arbres, le long des routes.

Ramalina calicaris Nyl. — Sur le tronc des arbres, le long des routes.

Ramalina fastigiata Ach. — Parc, et sur le tronc des arbres, le long des routes.

— VAR. INTUMESCENS Oliv. — Glatigny, sur des lattes servant de clôture.

Ramalina fraxinea Ach. — Vaucresson, sur un tronc d'arbre au bord d'une route.

Evernia prunastri Ach. — C. sur le tronc des arbres.

Parmelia caperata Ach. — Sur le tronc des arbres, dans les bois.

Parmelia trichotera Hue. — Parc et bois de Fausse-Repose, sur le tronc des arbres; Satory, sur un Frêne; ce dernier échantillon n'est pas sorédié.

Parmelia Borreri Turn. — AC. sur le tronc des arbres, principalement le long des routes.

Parmelia saxatilis Ach. — Parc sur un Platane, et dans les bois des environs.

Parmelia sulcata Tayl. — Bois de Satory sur un Chêne.

Parmelia acetabulum Duby. — Parc, sur des Ormes où j'ai recueilli une petite forme de teinte grisâtre, peu fertile et à petites apothécies. Satory. Très beau et couvert de grosses apothécies sur un Frêne, le long de la route qui traverse le bois.

Parmelia physodes Ach. — Çà et là dans les bois.

Parmelia prolixa Nyl. — Parc; Trianon, sur les ardoises d'un toit.

Parmelia verruculifera Nyl. — Parc, sur Platane, et çà et là dans les bois.

Peltigera canina Hoffm. — Çà et là dans les bois.

Peltigera polydactyla Hoffm. — Bois de Vaucresson.

Peltigera rufescens Hoffm. — Parc. AC. en un point, le long du bras droit du Grand-Canal. Bois de Fausse-Repose.

Peltigera horizontalis Hoffm. — Bois de Vaucresson.

Xanthoria parietina Th. Fr. — C. sur le tronc des arbres le long des routes et dans le Parc, où on le trouve même sur les Mousses et les Lichens.

Xanthoria lychnea Th. Fr. — Sur le tronc des arbres, avenue de Saint-Cloud; toujours stérile.

Xantharia polycarpa Oliv. — Satory, sur un arbre.

Anaptychia ciliaris Krl. — C. sur le tronc des arbres le long des routes et dans le Parc.

Physcia adscendens Oliv. — C. sur le tronc des arbres le long des routes et dans le Parc; Satory, sur un Frêne; échantillons fertiles. Glatigny, sur un os, sur le dessus d'un mur.

Physcia cæsia Nyl. — Parc, socle d'une statue. Glatigny, sur les tuiles du chaperon d'un mur. Vaucresson, sur une pierre siliceuse. Ce dernier échantillon est très peu sorédié; toujours stérile.

Physcia astroidea Nyl. — Parc, sur une touffe de *Leucodon sciuroides* croissant sur un arbre, et au sommet d'un Peuplier abattu; ce dernier échantillon est fertile. En dehors du littoral, on rencontre, je crois, rarement cette espèce avec des apothécies.

Physcia pulverulenta Nyl. — Sur les arbres le long des routes et dans le Parc.

— f. ARGYPHŒA Ach. — Bois de Vaucresson, sur le tronc d'un arbre au bord d'une route.

Physcia pityrea Lamy. — Parc, AC. sur les Ormes et les Marronniers; sur des touffes de *Leucodon sciuroides* croissant sur un arbre; stérile.

— var. SOREDIOSA Malbr. — Parc, sur un Orme; stérile.

Physcia farrea Ach. — Parc, sur des Ormes; le long du bras gauche du Grand-Canal; stérile.

Lobes petits, ascendants, à marges sorédiées.

Physcia obscura Fr. — C. et fertile sur les Ormes dans le Parc.

— var. VIRELLA Ach. — Parc, Trianon; sur un Marronnier; fertile.

J'ai recueilli sur un Orme, dans le Parc, des échantillons à thalle et à sorédies jaunâtres par places, normaux dans d'autres, et alors fertiles.

K + violet. Les granulations thallines d'un *Bacidia luteola*, qui végétait tout près, étaient également jaunâtres, mais la potasse n'avait aucune action sur elles.

Cette forme est due à une altération du thalle par des agents chimiques; elle ne doit pas être rare, car je l'ai recueillie à Dunkerque, sur des pierres, et dans les environs, à Rexpoëde, sur le tronc d'un Saule. C'est la f. *Hueiana* Harmand (*Catal. descript. des Lich. observ. dans la Lorraine*, p. 235).

Physcia adglutinata Nyl. — Parc, sur un Marronnier; fertile.

Placodium murorum DC. — Parc, pierres siliceuses d'un mur.

Placodium sympageum Oliv. — Parc, bordure du Grand-Canal. Glatigny, AC. sur le mortier des murs.

— f. MESOLEUCA Harmand. — Parc, Petit-Trianon, base des murs de l'Orangerie.

Thalle blanchâtre au centre, spores longues de 13-15 sur 5-9 μ .

Placodium teicholytum DC. — Versailles, sur le mortier du mur du réservoir de la butte Montbauron; stérile.

Caloplaca citrina Th. Fr. — C. et assez souvent fertile à Versailles, dans le Parc, et à Glatigny, à la base des murs le long desquels il forme de longues bandes jaunes. Glatigny; sur un os, sur le dessus d'un mur; fertile.

Caloplaca incrustans Decueillé. — Parc, ciment d'un mur près la Pièce d'eau des Suisses.

Thalle jaune soufre, formé de grosses granulations légèrement pulvérulentes. Apothécies à bord épais, légèrement crénelé, pulvérulent, persistant, plus pâle que le disque. Spores longues de 13-15 sur 6-9 μ . Thalle et apothécies K + rouge vineux.

Mon exemplaire est identique à celui de NYLANDER, recueilli à Gentilly (Seine).

— CORONATA Malbr. — Glatigny, sur le ciment d'un mur ombragé.

Thalle épais, formé de petites granulations jaunes, réunies en glomérules séparés les uns des autres par des fentes profondes. Apothécies grandes, à disque jaune brunâtre, munies de deux bords de même couleur que le thalle; l'un interne simple, l'autre externe, formé de grosses granulations thallines. Thalle et apothécies K + rouge vineux.

Caloplaca aurantiaca Th. Fr. — Bois de Vaucresson, pierres calcaires d'un parapet.

Thalle jaune orangé. Spores longues de 11-15 sur 6-7 μ .

Caloplaca erythrella Oliv. — Parc, ardoises d'un toit à Trianon.

Thalle grisâtre, aréolé, fragmenté, très mince, K —. Apothécies très petites, K + rouge violacé, spores longues de 14-18 sur 6-7 μ .

Caloplaca cerina Th. Fr. — Parc; AC. sur les Ormes.

Thalle cendré, peu visible, K —. Apothécies jaune rougeâtre, planes, à bord mince et blanchâtre.

— var. GILVA Ach. — Parc; sur un Orme.

Le bord des apothécies est blanchâtre, épais, légèrement crénelé, dépassant le disque; il devient flexueux sur les vieilles apothécies qui se déforment bientôt, perdent leur bord, et deviennent convexes et tuberculeuses.

Caloplaca pyracea Th. Fr. — Parc, sur un Orme, un Peuplier et sur les ardoises d'un toit à Trianon. Bois de Vaucresson, sur une borne.

Caloplaca phlogina. Flag. — Parc, sur un Saule et sur un Orme.

Thalle cendré jaunâtre, très mince, peu développé, formé de quelques granulations, K —. Apothécies jaune orangé, planes, à bord entier, parfois un peu granuleux, assez épais, à teinte plus pâle que celle du disque, disparaissant presque à la fin sur les vieilles apothécies qui deviennent légèrement convexes. K + rouge sang.

Caloplaca ferruginea Th. Fr. — Parc, sur un Marronnier, bois de Fausse-Repose, sur un Chêne. Satory, sur un Frêne.

Dans cet échantillon, quelques apothécies, surtout les plus vieilles, sont entourées d'un rebord de granulations thallines; leur couleur varie du safran ferrugineux au rouge orangé.

Gyalolechia luteo-alba Arn. — Parc, AC. sur les Ormes dans les allées et sur un Peuplier.

Gyalolechia lactea Arn. — Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Thalle nul, spores à loges rapprochées, longues de 12-18 sur 6-9 μ .

— f. *ÆSTIMABILIS* Arn. — Au même endroit.

Apothécies vitellines, spores longues de 15-21 sur 6-9 μ .

Pyrenodesmia variabilis Krb. — Parc, pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Thalle aréolé noirâtre, K + violet. Apothécies noir foncé, couvertes d'une pruine blanche. Spores longues de 15-18 sur 8-9 μ .

Candelaria vitellina Krb. — Parc, thalle stérile sur un *Frullania dilatata* végétant sur un arbre. Glatigny, fertile sur les pierres siliceuses d'un mur.

— f. *ARCUATA* Hoffm. — Fertile sur une barrière près du Grand-Canal, sur une barrière avenue de Saint-Cloud, et sur des lattes servant de clôture à Glatigny.

Candelaria epixantha Ach. — Bois de Vaucresson, sur une borne.

Thalle nul. Apothécies K —, jaune pâle, planes, à bord légèrement crénelé. Paraphyses légèrement capitées, faiblement articulées, sauf en dessous du sommet où les articulations sont parfois noueuses. Spores 8-nées, simples, renfermant une ou plus souvent deux gouttelettes, longues de 12-15, rarement 18 sur 4-6 μ .

Glatigny, pierres siliceuses d'un mur.

Spores simples ou uniseptées, longues de 14-20 sur 5-7 μ .

Rinodina Bishoffii Krbg. — Parc de Versailles, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Thalle nul. Apothécies planes, à bord entier persistant, ne devenant pas convexes; spores brunes, à cloison transversale épaisse et plus foncée, longues de 18-23 sur 12-13 μ .

Rinodina exigua Th. Fr. — Versailles, mortier d'un escalier rue Jacques-Boyceau.

Thalle orbiculaire, cendré, granulé, verruqueux, K —, hypothalle bien visible, violacé. Apothécies plus ou moins saillantes, à bord cendré, entier,

épais, persistant. Spores brunes à une cloison, longues de 12-18 sur 6-8 μ .

Epith. brun, théc. et hypoth. incolores. Paraphyses articulées, ramifiées, terminées par une tête brune. Gélat. hym. I + bleu et ensuite brun vineux.

Bois de Vaucresson, sur une borne.

Thalle granulé, cendré, hypothalle invisible. Apothécies noires, à bord cendré persistant, devenant légèrement convexes. Spores longues de 12-14 sur 6-7 μ .

Bois de Fausse-Repose, sur un Orme.

Thalle cendré pâle, K —; apothécies à bord entier, persistant, cendré, paraphyses articulées, ramifiées, terminées par une tête brune; spores longues de 12-15 sur 7-8 μ .

Lecanora irrubata Nyl. — Parc, pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal et sur le mortier d'un mur en face la Pièce d'eau des Suisses. Satory, culée du pont du chemin de fer, et bois de Vaucresson, sur une borne.

Lecanora galactina Ach. — Versailles, mortier d'un escalier rue Jacques-Boyceau.

Paraphyses épaisses de 1 μ , spores longues de 13-14 sur 6 μ .

Glatigny, mortier d'un mur.

Epith. brunâtre, hypoth. incolore, paraphyses cohérentes, simples, non articulées, légèrement capitées, épaisses de 1,5 μ . Spores ellipsoïdes, longues de 12-15 sur 5-7 μ . Dans quelques apothécies, on trouve des spores anormales qui sont un peu courbes, parfois légèrement apiculées aux deux extrémités, et qui mesurent 13-15 sur 4-6 μ .

Lecanora urbana Nyl. — Glatigny, sur le ciment d'un mur.

Spores longues de 11-15 sur 6-8 μ ; une seule mesurait 18 μ de long. Paraphyses distinctement articulées, épaisses de 2,3 — 2,5 μ .

Sur une coquille d'huitre et sur un os, sur le dessus d'un mur.

Spores longues de 13-15 sur 6 μ , paraphyses épaisses de 0,2 μ , bien faiblement articulées.

Sur un morceau de cuir.

Spores longues de 11-12 sur 5-6,5 μ ; paraphyses épaisses de 2,5 μ , paraissant bien faiblement articulées.

Versailles, sur le ciment d'un mur.

Spores longues de 10-12 sur 6 μ , paraphyses nettement articulées, épaisses de 2,5 μ .

Parc, sur un bloc calcaire, près le Grand-Canal.

Apothécies à bord flexueux, jaunâtre, à disque bruni. Epith. jaunâtre, hypoth. incolore, paraphyses légèrement capitées, articulées, épaisses de 2,5 μ .

Spores longues de 10-14 sur 6-7 μ . Se rapproche beaucoup du *L. galactina* var. *straminea* Malbr.

Lecanora dispersa Flk. — Parc, ardoises d'un toit à Trianon, et sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal. Glatigny, AC. sur les murs et sur les débris divers qu'on trouve sur leur sommet : bois mort, fragments de poteries, fer, os. Sur des touffes de *Barbula* croissant sur les murs. Satory, sur les pierres calcaires d'un mur, et sur des petites pierres siliceuses.

Lecanora crenulata Nyl. — Versailles, mortier d'un escalier rue Jacques-Boyceau.

Epith. bruni, hypoth. incolore, paraphyses épaisses, nettement articulées, cohérentes. Spores longues de 10-12 sur 6 μ .

Lecanora subfusca Ach. — C. sur les arbres des routes et dans le Parc.

— Var. *GLABRATA* Ach. — Parc, C. sur les Frênes.

— Var. *ALLOPHANA* Ach. — Parc, sur un Peuplier.

— Var. *CAMPESTRIS* Schær. — Parc, petites pierres siliceuses le long du Grand-Canal, et sur le plâtre d'une maison à Trianon. Glatigny, sur le plâtre d'un mur ombragé.

Dans cet échantillon, les apothécies ont un bord épais, irrégulièrement crénelé, flexueux, et souvent plus ou moins infléchi sur le disque.

Lecanora chlarona Nyl. — Parc, C. sur le tronc des arbres.

Lecanora rugosa Ach. — Parc, sur un Peuplier. Bois de Vaucresson, sur un Peuplier, au bord d'une route. Bois de Fausse-Repose, sur un Bouleau et sur un Chêne.

Lecanora intumescens Rebent. — Parc, près du sommet d'un Peuplier abattu.

Lecanora angulosa Ach. — Glatigny, sur un Tilleul. Avenue de Paris, sur *Robinia Pseudo-Acacia*.

Lecanora albella Ach. — C. dans le Parc et les bois des environs.

Lecanora symmictera Nyl. — Bois de Satory, sur *Sarothamnus scoparius*, et le long de la route qui traverse le bois, sur des vieilles tiges de *Rubus bifrons*.

Lecanora effusa Ach. — Avenue de Paris, sur *Robinia Pseudo-Acacia*.

Spores ellipsoïdes, longues de 9-13 sur 5-6 μ , stylospores longues de 8-11 sur 2 μ .

Dans un Saule creux, route de Glatigny à Vaucresson. Viroflay, sur des lattes servant de clôture.

Spores longues de 9-12 sur 3-5 μ , stylospores longues de 9-14 sur 2,5 μ .

Lecanora Hageni Ach. — Parc, sommet d'un Peuplier abattu. Epith. et hypoth. incolores, spores longues de 10-12 sur 4-7 μ . AC., sur les Ormes. Sur une vieille barrière.

— Var. *CÆRULESCENS* (Hag.). — Glatigny, tiges mortes de Lierre, sur un mur.

Lecanora umbrina Nyl. — Vaucresson, sur des racines de Poirier, au bord d'une route, à la lisière du bois.

Epith. légèrement brunâtre, hypoth. incolore, paraphyses articulées, très légèrement capitées, spores longues de 9-13 sur 6-7 μ .

Bois de Satory. Débris d'ardoises au bord d'une route.

Spores longues de 9-11 sur 5 μ .

Lecanora atra Ach. — Parc, sur un Marronnier. Satory, sur un Tilleul au bord d'une route.

Lecanora coarctata Ach. — C. sur les pierres siliceuses dans les bois. Glatigny, sur les tuiles du chaperon d'un mur.

Lecanora circinata Ach. — Vaucresson, bordure d'un trottoir en pierres calcaires.

Squamaria saxicola Sm. — C. sur les pierres siliceuses. Sur une vieille barrière dans le Parc, et avenue de Saint-Cloud. Toujours très fertile.

— Var. *DIFFRACTA* Ach. — Parc, sur les ardoises d'un toit à Trianon; fertile.

Lecania erysibe Th. Fr. — Parc, sur les murs de Trianon.

Thalle granulé, lépreux. Apothécies entourées d'un bord blanchâtre, nettement crénelé, persistant longtemps, à disque brunâtre, pruineux, d'abord plan, puis convexe.

Epith. rougeâtre, théc. et hypoth. incolores, paraphyses cohérentes, faiblement articulées, renflées en massue. Spores oblongues ovoïdes, 1-septées, longues de 9-14 sur 4-6 μ . Gélat. hym. I + bleu.

Glatigny, bord d'une route sur des racines de Poirier.

Apothécies brunâtres, munies d'un bord blanchâtre, entier ou plus ou moins crénelé, qui disparaît bientôt, les apothécies devenant globuleuses, et prenant en même temps une teinte noirâtre. Tout le thécium est taché de violet sale; hypoth. incolore, paraphyses cohérentes, légèrement capitées, peu visiblement articulées.

Spores oblongues ovoïdes, 1-septées, longues de 13-19 sur 4-6 μ ; spermaties courbes longues de 15-18 sur 1 μ (vix).

Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Thalle cendré, fragmenté, granulé. Apothécies brunâtres, à bord persistant, cendré verdâtre, légèrement crénelé. Epith. et thécium fuligineux, hypoth. incolore, reposant sur une couche de gonidies très épaisse, paraphyses cohérentes, légèrement renflées en massue, faiblement articulées.

Spores oblongues, ellipsoïdes, obtuses, rarement simples, presque

toujours uniseptées, longues de 10-14 sur 4-6 μ . Gélat. hym. I + bleu. Spermatis courbes, longues de 15 sur 1 μ .

A cause de son thalle nettement granulé, et de ses apothécies à bord persistant, on pourrait rapprocher ce Lichen de la var. *sincerior* Nyl. (*Flora*, 1876, p. 577). C'est, je pense, une simple forme due à la station humide qui a développé beaucoup la couche gonidiale.

Lecania Rabenhorstii Hepp. — Versailles, sur le mortier du mur du réservoir de la butte Montbauron.

Thalle granulé grisâtre. Apothécies confluentes, brun-rougeâtre, d'abord planes et entourées d'un bord blanchâtre nettement crénelé qui disparaît à la fin, les apothécies devenant globuleuses.

Epith. fuligineux, théc. et hypoth. incolores. Paraphyses cohérentes, nettement articulées. Spores rarement simples, presque toujours 1-septées, longues, de 11-14 sur 3-5 μ . Spermatis courbes, longues de 13-16 sur 1 μ .

L'hyménium de toutes les apothécies examinées était envahi par des algues.

Parc, sur les murs de Trianon.

Apothécies brun rougeâtre, confluentes, globuleuses à la fin, d'une teinte beaucoup plus pâle dans les parties ombragées.

Lecania syringea Th. F. — Parc, sur un Saule.

Thalle blanchâtre, très mince, granulé. Apothécies petites, brun pâle ou chair, quand elles sont jeunes, munies d'un bord blanc bien visible, qu'elles perdent bientôt pour devenir convexes et prendre une coloration brun noirâtre.

Epith. légèrement bruni, théc. et hypoth. incolores, paraphyses très cohérentes, légèrement renflées en massue.

Spores oblongues elliptiques, obtuses aux extrémités, très rarement ovoïdes, de formes très variables, tantôt droites, tantôt courbes, présentant aussi souvent une cloison que trois, parfois même, mais moins souvent, elles sont simples. Je n'ai pas observé de spore à deux cloisons. Quelques spores anormales, plus ou moins difformes, à une ou trois cloisons, mesurent 14-33 sur 2-6 μ . La grandeur des spores normales varie en 16-27 sur 4-6 μ . Spermatis courbes longues de 13-16 sur 1 μ . Gélat. hym. I + bleu.

Parc, sur un Peuplier.

Spores simples ou à une ou trois cloisons, oblongues ellipsoïdes, obtuses aux extrémités, le plus souvent droites, parfois courbes, longues de 15-21 sur 4-6 μ .

Epith. légèrement fuligineux, théc. et hypoth. incolores, paraphyses très cohérentes.

Parc, sur des racines au bord d'un fossé.

Thalle blanchâtre, très mince, un peu granulé. Epith. brunâtre, théc. et hypoth. incolores, paraphyses cohérentes, renflées en massue, spores simples ou le plus souvent à une cloison; très rarement trois cloisons longues de 11 à 21 sur 3-6 μ . Spermatis courbes longues de 12-15 sur 1 μ (vix). Gélat. hym. I + bleu.

Aspicilia calcarea Krb. — Parc, sur des pierres calcaires.

Var. *CONTORTA* (Flk). — Parc, sur une vieille barrière.

Petit échantillon à apothécies bien développées, spores longues de 19-24 sur 15-24 μ .

Trianon, ardoises d'un toit, et petites pierres calcaires le long du Grand-Canal.

Var. *CONCRETA* Schœr. — Bien développé sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Bois de Vaucresson, ciment du parapet d'un fossé.

Échantillon présentant de nombreuses spermaties droites, longues de 8-11 sur 1 μ .

Aspicilia gibbosa Krbg. — Vaucresson, bord d'une route, sur une pierre siliceuse.

Thalle cendré verdâtre, très épais, verruqueux, gibbeux, squameux. K — hypothalle noir, devenant verdâtre quand on l'humecte. Epith. olivâtre, spores longues de 15-22 sur 15 μ .

Forma *PORINOIDEA* Flot. — Glatigny, mortier d'un mur.

Thalle grisâtre, peu épais, aréolé, verruqueux. K —. Epithécium verdâtre. Spores longues de 18-19 sur 13-15 μ .

Aspicilia lacustris Th. Fr. — Bois de Vaucresson, dans une allée sous bois. Ce sentier, qui présente une pente très forte, est raviné par l'eau à chaque pluie un peu abondante.

Thalle mince, cendré verdâtre, légèrement fendillé. Apothécies petites, paraphyses très cohérentes, flexueuses, articulées au sommet; quelques-unes cependant sont simples. Spores longues de 11-15 sur 6,5-7 μ . Gélat. hym. I + brun vineux. Non loin de là, sur un talus très sec, j'ai trouvé quelques rares échantillons d'un *Aspicilia* qui me paraît se rapprocher de l'*A. ceracea* Arn.

Thalle très mince, cendré verdâtre, très finement fendillé. Apothécies très petites, paraphyses très flexueuses, cohérentes, non articulées. Spores longues de 10-15 sur 7-10 μ . Gélat. hym. I + brun vineux.

Aspicilia lusca (Nyl.). — Bois de Vaucresson. Dans une allée sous bois, au même endroit que l'*Aspicilia lacustris*.

Thalle noirâtre, mince, fendillé, K + rouge brun. Apothécies innées, urcéolées, très petites, à bord noir, épais, entier, dépassant à peine le thalle, à la fin à disque noirâtre ou rougeâtre. Epith. fuligineux, théc. et hypoth. incolores. Paraphyses cohérentes, flexueuses, faiblement articulées, épaisses d'environ 3 μ , non renflées aux articulations. Spores ellipsoïdes, longues de 12-18 sur 5-7 μ . Gélat. hym. I + brun vineux. Je n'ai trouvé qu'un petit échantillon de cette espèce dont l'aspect extérieur rappelle celui de l'*A. lacustris*.

Lecanora Prevostii Th. Fr. — Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal; R.

Acarospora Heppii Kerb. Zw. L. n° 768; — Britz L. E. n° 314.
— Parc, petites pierres calcaires contre le Grand-Canal.

Thalle très mince, continu, grisâtre, très peu développé, apothécies très petites, habituellement solitaires, mais parfois réunies par 2 ou 4 et paraissant alors naître sur des squames : elles sont brunâtres, légèrement urcéolées, à bord épais et persistant, à disque souvent verdâtre. Epith. et théc. incolores, hypoth. très légèrement jaunâtre, paraphyses grêles, flexueuses, très cohérentes, thèques claviformes ventrues, spores très nombreuses, oblongues, longues de 4-6 sur 2-3 μ . Gélat. hym. I + bleu, puis rouge vineux.

Sarcogyne pruinosa Krb. — Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal. Satory, sur une pierre calcaire.

Pertusaria lutescens Lamy. — Bois de Vaucresson, sur un vieux Chêne.

Thalle, C + orangé, stérile.

Pertusaria communis Dc. — Ça et là sur les Chênes.

Spores 2-nées, longues de 180-230 sur 58-79 μ . Thalle K + jaune.

Pertusaria amara Nyl. — CC. sur le tronc des arbres.

Sorédies K. C + violet.

Pertusaria scutellata Hue. — AC. sur le tronc des arbres.

Thalle K—, C—.

Pertusaria globulifera Nyl. — Satory, sur un Chêne.

Thalle K—, C—.

Pertusaria leioplaca Schær. — Bois de Fausse-Repose, AC. sur les jeunes Châtaigniers.

Pertusaria coccodes Nyl. — Glatigny, sur un Sycomore.

Thalle K + jaune, puis rouge.

Phlyctis agelœa Wallr. — C. sur le tronc des arbres.

Thalle K + jaune, puis rouge.

Urceolaria scruposa Ach. — Parc, base d'un Érable.

Spermaties bacillaires, longues de 3 sur 0,5 μ .

Versailles, AC. sur les murs des jardins.

— VAR. BRYOPHILA Ach. — Glatigny, sur le thalle d'un *Cladonia* végétant sur un mur.

Lecideia fuliginea Ach. — Viroflay, sur une vieille souche.

Thalle brun foncé, formé de très petites granulations agglomérées. Apothécies petites, brunes, planes, munies d'un bord mince, puis immarginées, rugueuses et légèrement convexes. Epit., théc. et hypoth. fuligi-

neux, paraphyses très cohérentes, spores ovoïdes, longues de 14-16 sur 7-8 μ .

— var. *HUMOSA* Ehrh. — Bois de Fausse-Repose, sur la terre dans les bruyères.

Thalle réduit à quelques granulations noirâtres, apothécies brun rougeâtre, munies d'un bord mince et saillant, rugueuses, puis immargiées convexes. Epith. brun, théc. incolore ou légèrement fuligineux, hypoth. brun, paraphyses très cohérentes, spores ovales ou ovoïdes, longues de 13-15 sur 7-9 μ .

Lecidea uliginosa Ach. — Bois de Vaucresson, sur la terre dans les bruyères.

Epith. et hypoth. bruns, spores longues de 14-18 sur 7-9 μ .

Bois de Fausse-Repose, sur des tiges mortes d'*Hypnum cuspidatum*.

Thalle granuleux, cendré verdâtre, spores longues de 12-13 sur 5-6 μ .

Lecidea fuscorubens Nyl. — Parc, pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Thalle grisâtre, légèrement aréolé. Epith. brun, théc. presque incolore ou légèrement fuligineux, hypoth. brun rougeâtre, paraphyses cohérentes, articulées, spores rarement bien développées, ellipsoïdes, longues de 10-11 sur 5-6 μ .

Vaucresson, mortier d'un mur.

Thalle formé de grosses granulations grisâtres; spores ellipsoïdes, longues de 11-12 sur 6-6,5 μ .

Satory, sur une pierre calcaire.

Thalle grisâtre, aréolé, fragmenté par places et alors plus ou moins squameux. Apothécies noires à teinte rougeâtre visible surtout sur le disque, à bord épais et saillant, disparaissant à la fin, d'abord planes, puis convexes.

Lecidea calcivora Ehrh. — Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal; un seul exemplaire.

Thalle nul; apothécies petites, noires, à teinte rougeâtre, planes, munies d'un bord mince et peu saillant, plus ou moins immergées. Epith. brun, hypoth. incolore au sommet, fuligineux à la base; paraphyses peu cohérentes, articulées; spores ellipsoïdes, longues de 16-21, rarement 24, sur 7-10 μ . Gélat. hym. I + bleu, puis rouge vineux.

Lecidea Metzleri Richard. — Parc, mortier d'un mur ombragé.

Thalle à peine visible, formé d'une mince couche grisâtre, verdâtre aux endroits où le frottement a mis à nu les gonidies. Apothécies plus ou moins immergées, planes, rougeâtres, munies d'un bord très mince. Epith. brun, hypoth. fuligineux, paraphyses cohérentes, épaisses, articulées, terminées par une grosse cellule brunie au sommet. Spores oblongues ou ellipsoïdes, parfois assez atténuées à une extrémité, longues de

23-29 sur 11-12 μ . Gélat. hym. I + bleuit légèrement, puis rouge vineux.

Bordure en pierres calcaires du Grand-Canal.

Thalle invisible, spores longues de 21-27 sur 9-11 μ .

Satory, sur une pierre calcaire.

Thalle invisible, spores longues de 21-27 sur 9-11 μ .

Lecidea parasema Ach. — Parc, sur une vieille barrière et sur le tronc de divers arbres; CC.

— var. FLAVENS Nyl. — Parc, sur un Orme et sur un Marronnier.

— var. RUGULOSA Ach. — Parc, sur un Orme.

— var. EUPHOREA (Flk.). — Parc, sur un Peuplier.

— var. LEUCOPLACOIDES Nyl. — Parc, sur un Peuplier.

Lecidea latipiza forma ARGILLICOLA Oliv. — Glatigny, sur du plâtre, à la base d'un mur.

Thalle grisâtre, fendillé, aréolé, K + J, C—, KC—; apothécies petites, noires, munies d'un bord concolore, assez épais et persistant; épith. fuligineux; hypoth. incolore; paraphyses libres, grêles, articulées; spores longues de 15-18 sur 9 μ .

Lecidea crustulata Nyl. — Bois de Satory, sur des débris d'ardoises, au bord d'une route.

Thalle très mince, grisâtre; apothécies petites, convexes, brillantes; épith. brunâtre; hypoth. brun noir; spores longues de 12-17 sur 6-9 μ .

Lecidea infidula Nyl. Zw. L. Nos 279 A et B, 594 A et 595. — Bois de Vaucresson; pierre siliceuse sur un talus; un seul exemplaire.

Thalle grisâtre, lépreux, apothécies très petites, noires, immarginées, convexes, Epith. verdâtre, hypoth. incolore, paraphyses soudées, spores ellipsoïdes, longues de 7-9 sur 4 μ . Gélat. hym. I + bleu.

Cette espèce ne doit pas être très rare sur les pierres siliceuses des environs de Paris, car je l'ai recueillie à Lozère (S.-et-O.) : « spores longues de 9-10 sur 4 μ », et NYLANDER la signale « super lapides siliceos ad Meudon ».

Lecidea dilitiuscula Nyl. Zw. L. 594 B. — Bois de Vaucresson, sur une petite pierre siliceuse.

Thalle grisâtre, lépreux; apothécies très petites, carné jaunâtre, immarginées, convexes; épith. et hypoth. incolores; paraphyses soudées; spores elliptiques longues de 6-9 sur 3-4 μ .

Lecidea fuscoatra Th. Fr. — Avenue de St-Cloud, sur une vieille barrière; fertile.

Catillaria synothea Th. Fr. — Viroflay, vieilles planches servant de clôture.

Thalle cendré noirâtre, granulé, assez épais. Epith. olivâtre; théc. et

hypoth. incolores; paraphyses cohérentes; spores ellipsoïdes, 1-septées, longues de 6-9 sur 3,5 μ ; permaties oblongues, longues de 3,5-5 sur 1 μ .

Catillaria chalybeia Arn. — Glatigny, sur un mur.

Thalle mince, noir, granulé. Epith. bruni; thécium vert; hypoth. brun; paraphyses libres, articulées, capitées, brunies au sommet; spores 1-septées, longues de 9-12 sur 4 μ .

Sur les petites pierres siliceuses d'une sablière, contre l'Avenue de St-Cloud, j'ai recueilli une forme mal développée, plus ou moins brûlée par le soleil.

Thalle réduit à quelques granulations; apothécies très petites; épith. vert foncé; thécium verdâtre; hypoth. brunâtre, à peine jaunâtre dans quelques apothécies; paraphyses cohérentes, peu distinctes; spores le plus souvent mal développées, ellipsoïdes, paraissant simples, longues de 7-10 sur 3,5 μ .

Bilimbia Nægeli Anzi. — Parc, sur un Frêne.

Thalle nul; apothécies noir rougeâtre, munies d'un bord épais et proéminent, devenant convexes et immarginées; epith. brunâtre violacé; théc. incolore; hypoth. très légèrement jaunâtre; paraphyses grêles, peu cohérentes, capitées, brunies au sommet; spores elliptiques, obtuses, rarement légèrement courbes, munies de 1 à 9 cloisons, mais le plus souvent 3-septées, longues de 18-34 sur 5-6 μ . Gélat. hym. I + bleu, puis rouge vineux.

Bilimbia sabuletorum Arn. — Parc, sur des Mousses.

Epith. et théc. incolores; hypoth. brunâtre; spores 5 à 7 cloisons, longues de 30-33 sur 7-9 μ .

Sur un Orme.

Spores 1 à 7 cloisons, longues de 30-39 sur 6-7 μ .

Sur des Mousses détruites croissant sur les pierres qui bordent le Grand-Canal.

Spores de 1 à 8 cloisons, longues de 30-35 sur 5-7 μ .

Sur un mur dans un fossé.

Thalle, dans cet échantillon, très peu développé, et réduit à quelques petites granulations grisâtres. Spores 1 à 5 cloisons, longues de 24-30 sur 6 à 7 μ .

Sur les Mousses détruites d'un tronc d'arbre.

Thalle formé de granulations cendrées; apothécies jaune carné, puis le disque devient rougeâtre, le bord restant plus longtemps pâle, pour passer enfin au noir rougeâtre; épith. et théc. incolores; hypoth. très légèrement jaunâtre; paraphyses cohérentes; spores triseptées (je n'en ai trouvé que 2 ou 3 à 4 cloisons), longues de 18-21, rarement 27 sur 6 μ . Gélat. hym. I + bleu foncé persistant.

Bacidia albescens Zw. — Parc, sur un Orme.

Thalle granulé, cendré verdâtre, K—; apothécies petites, carnées, d'abord planes et munies d'un bord épais plus pâle, non proéminent, devenant vite immarginées et convexes, et souvent difformes; épith., théc. et hypoth. incolores; paraphyses très cohérentes; spores aciculaires longuement acuminées, droites ou légèrement courbes, à cloisons peu visibles, longues de 37-46 sur 2 μ , rarement 3. Au milieu des apothécies, on observe çà et là de petits îlots de *Pyrenotheca furcella*, qui d'après NYLANDER constituent probablement les spermogonies d'une espèce de ce groupe; elles mesurent 6-5 sur 1,5-2 μ .

Bacidia inundata var. ALLECTA Nyl. — Glatigny, sur un morceau de bois et sur un morceau de cuir placés sur le dessus d'un mur.

Thalle granulé, cendré verdâtre; apothécies très petites, carnées, d'abord planes et munies d'un bord plus pâle, non proéminent, puis bientôt convexes et immarginées; épith., théc. et hypoth. incolores; paraphyses très cohérentes; spores aciculaires, longues de 30-75 sur 1 μ , cloisons non visibles. Gél. hym. I + bleu, puis vineux.

Bacidia Friesiana Krb. — Parc, sur un Sureau.

Thalle granulé, cendré verdâtre; apothécies petites, planes, munies d'un bord mince, et devenant vite immarginées et convexes. Dans cet échantillon, elles sont de deux sortes, les unes carnées ou carnées et tachées de bleu, à épithécium incolore ou parfois légèrement jaunâtre, les autres d'un bleu plus ou moins foncé et à épithécium bleu. Le théc. et l'hypoth. sont incolores dans les deux cas; les paraphyses sont libres, grêles et capitées; les spores droites ou légèrement courbes, sont aciculaires; elles ont de 3 à 7 cloisons bien visibles, et sont longues de 36-48 sur 5 μ . L'iode colore la gélatine hyméniale en bleu persistant, qui passe au violet s'il y a excès d'iode.

Sur un Orme.

Thalle granulé, cendré, apothécies bleu noirâtre; épith. bleu; théc. et hypoth. incolores; spores longues de 39-41 sur 2-3 μ .

Bacidia incompta var. PRASINA Lahm. — Parc, sur un Orme, en compagnie du *Gyalolechia luteo-alba*.

Thalle assez épais, formé de granulations cendré verdâtre; apothécies noir rougeâtre, entourées d'un bord épais, d'abord légèrement concaves, puis planes, à bord persistant et souvent flexueuses; épith. brunâtre violacé; théc. incolore; hypoth. brun violacé, paraphyses peu cohérentes, grêles, légèrement tortueuses, non renflées à l'extrémité; spores droites, à 3 ou 4 cloisons peu visibles, longues de 18-36 sur 2,5-3 μ ; spermaties courbes, longues de 6-9 sur 1 μ (vix).

Bacidia luteola Oliv. — Parc, sur un Marronnier.

Thalle formé de quelques granulations grisâtres; épith. et théc. incolores; hypoth. légèrement jaunâtre; paraphyses libres, grêles, tortueuses, quelques-unes légèrement rameuses; spores le plus souvent triseptées, à cloisons bien visibles, longues de 34-52 sur 3,5-5 μ . Gél. hym. I + bleu persistant.

Sur un Orme.

Thalle formé de granulations jaunâtres; épith. et théc. incolores, hypoth. jaunâtre; paraphyses libres, grêles et tortueuses. Les spores ont de 9 à 11 cloisons peu distinctes, et sont longues de 53-90 sur 3,5-6 μ . Gélat. hym. I + bleu persistant.

Sur un Sureau.

Paraphyses grêles, libres, tortueuses, parfois un peu rameuses; les spores ont de 9 à 11 cloisons peu distinctes et sont longues de 53-60 sur 3 μ . Gélat. hym. I + bleu persistant.

Bacidia umbrina Th. Fr. — Bois de Vaucresson, sur des pierres siliceuses dans une allée sous bois.

Thalle formé de granulations grisâtres; apothécies noires, petites, planes, entourées d'un bord épais et saillant, bientôt immarginées et convexes; épith. fuligineux; théc. et hypoth. incolores; paraphyses cohérentes; spores vermiformes, habituellement triseptées, longues de 27-31 sur 3-3,5 μ .

Parc, sur une vieille barrière.

Epith. légèrement fuligineux, théc. et hypoth. incolores, spores vermiformes, longues de 21-33 sur 2-2,5 μ .

Cyalecta truncigena Arn. — Parc, sur un Orme et sur un Sureau.

Thalle grisâtre peu distinct; apothécies urcéolées, jaunâtres, à bord plus pâle; spores 4-10 septées, le plus souvent avec une ou deux cloisons longitudinales, généralement atténuées aux deux extrémités, du moins dans l'échantillon recueilli sur l'Orme, de formes variées, longues de 24-36 sur 5-7 μ , très rarement 42 sur 8 μ .; paraphyses libres, filiformes, articulées, capitées.

Diploicia canescens Krb. — Route de Versailles à Vaucresson, sur un Saule dans une prairie. Quelques échantillons sont couverts d'apothécies.

Buellia disciformis Oliv. — Parc, sur un Sorbier à Trianon.

Thalle cendré granuleux, K + jaune; épith. fuligineux; thécium incolore; hypoth. brun; paraphyses grêles, articulées, capitées, brunies au sommet; spores 1-septées, brunes, longues de 21-27 sur 9 μ .

Buellia myriocarpa Th. Fr. — CC. sur le tronc des arbres, abondé surtout à Trianon sur les Marronniers. Trianon, sur des débris d'ardoises.

Spores brunes 1-septées, longues de 13-16 sur 7-8 μ .

Glatigny, sur les tuiles du chaperon d'un mur.

Thalle orbiculaire, noirâtre, fendillé; spores longues de 13-15 sur 7 μ .

Diplotomma alboatrum Krb. — Parc; C. sur les vieux Ormes.

Spores brunes 3- ou 4-septées, avec 1 ou 3 cloisons longitudinales, ellipsoïdes ou légèrement fabiformes, longues de 12-21 sur 7 μ .

— var. *EPIPOLIA* Ach. — Parc, base d'un mur à Trianon.

— var. *AMBIGUA* Nyl. — Glatigny, pierres siliceuses d'un mur.

Thalle cendré, fendillé, aréolé; apothécies petites, noires et nues; spores brunes, 3 septées, avec 3 à 5 cloisons longitudinales, longues de 15-18 sur 7-9 μ .

Rhizocarpon obscuratum Th. Fr. — Vaucresson, pierres siliceuses d'un mur.

Spores incolores, murales, longues de 18-27 sur 9-12 μ .

Glatigny, sur les tuiles du chaperon d'un mur.

Spores incolores, 19-22 sur 9-10 μ . Sur les pierres siliceuses d'un mur un échantillon présentait des spores noires, brunes ou parfois presque incolores, longues de 20-21 sur 10-11 μ .

Rhizocarpon excentricum Arn. — Pierre siliceuse d'un mur.

Rhizocarpon geographicum Dc. — Vaucresson, un seul exemplaire sur une pierre siliceuse d'un mur.

Graphis scripta Ach. — Ça et là dans les bois.

— var. *VARIA* Ach. — Parc, sur les Aulnes et sur un Chêne.

— var. *PULVERULENTA* Pers. — Parc, écorce d'un arbre mort, sur un Aulne, un Châtaignier et un Sycomore.

Opegrapha varia Pers. — Parc, sur un Saule, un Peuplier, et particulièrement sur les Ormes où il abonde, généralement sous la variété lichénoïde Schær. AC. également sur les Chênes dans les bois environnants.

Spores 5-septées, les 2 loges du milieu ou simplement celle du milieu étant un peu plus grandes que les autres, brunissant à la fin, longues de 24-31 sur 7-9 μ ; spermaties droites, longues de 4-6 sur 1 μ .

Opegrapha pulicaris Nyl. — Parc, sur un Peuplier.

Spores 5-septées, à loge du milieu habituellement plus grande, longues de 19-22 sur 6-7 μ ; spermaties droites, longues de 4 sur 1 μ .

Opegrapha diaphora Nyl. — Parc, sur un Orme et sur un Frêne.

Spores 3-6-septées, brunies à la fin, longues de 18-33 sur 7-9 μ , à loge du milieu habituellement plus grande. Spermaties courbes, longues de 5-6 sur 1-1,5 μ .

Opegrapha atra Pers. — C. sur le tronc et les branches d'arbres dans le Parc et dans les bois.

Opegrapha herpetica Ach. — Parc, sur un Aulne.

Spores 3-septées, légèrement courbes, longues de 21-23 sur 4-5 μ . Spermaties courbes, longues de 5-6 sur 1-1,5 μ .

Satory, sur un Frêne.

Spores 3-septées, légèrement courbes, longues de 21-24 sur 4-5 μ . Spermaties courbes, longues de 6 sur 2,5 μ .

Opegrapha cinerea Cheval. — Parc, sur Hêtre, Marronnier, Frêne, Thuya, Saule, Orme, Érable, Tilleul.

Spores ordinairement un peu courbes, 4-7 septées, longues de 21-30 sur 3-4 μ . Spermaties courbées en forme de croissant, longues de 11-18 sur 1-1,5 μ .

Opegrapha subsiderella Nyl. — Parc, sur Orme, Tilleul, Chêne, Érable.

Spores 5-7-septées, droites ou légèrement courbes, longues de 25-33 sur 3-4 μ . Spermaties courbes, longues de 5-7 sur 1-1,5 μ .

Opegrapha saxicola Ach. Zw. L. N° 145 A., Flagey, *Lich. Algériennes*, n° 268. — Bois de Vaucresson, mur d'un fossé.

Thalle très mince, rosé, blanc grisâtre dans les points où il est usé ou rongé par les insectes. Apothécies noires, rondes, ovales ou difformes, à bord épais, à disque plus ou moins étalé. Hypoth. noir; spores 3-septées, longues de 22-28 sur 5-6 μ .

Opegrapha Personii Ach.; *O. gyrocarpa* Fw. Zw. L. N°s 868 et 945, Zahlb. *Krypt. exsicc.* N° 368. — Bois de Fausse-Repose, mur d'un fossé.

Epith. et théc. fuligineux; hypoth. brun noir; spores 3-septées, ovales, ellipsoïdes, un peu resserrées aux cloisons à la fin, longues de 15-18 sur 6 μ . A l'inverse des apothécies des échantillons cités, celles du seul exemplaire que j'ai recueilli sont très petites : var. **minor**, si placet.

Arthonia astroidea Ach. — C. dans le Parc, sur les Peupliers et les Sycomores, et abondant sur les Châtaigniers des bois environnants.

Arthonia cinnabarina Wallr. — Parc, sur un Frêne.

Arthonia spadicea Leight. — Parc, base d'un Tilleul sous bois.

Spores oviformes 1-3-septées, longues de 9-12 sur 4-5 μ ; presque toutes les thèques étaient vides.

Arthonia excipienda Nyl.; Zw. L. N° 848. — Glatigny, sur un jeune Marronnier.

Spores oviformes 1-septées, longues de 15-18 sur 6 μ .

Arthonia punctiformis Ach. — Parc, écorce lisse d'un jeune Orme.

Apothécies petites, noires, arrondies en ovales, planes. Spores oblongues, 3-septées, longues de 16-18 sur 5-6 μ .

Arthonia pruinosa Ach. — Parc, AC. à la base des vieux Chênes, sur un Érable et sur un Frêne.

Thalle C + rosé; spermaties longues de 10-12 sur 1 μ (vix). Les spores des échantillons recueillis sur le Frêne sont 3 à 4-septées et longues de 13-15 sur 6 μ . Dans les autres exemplaires, elles sont presque toujours 5-septées, très rarement 3-septées et longues de 12-18 sur 6-7 μ .

Sauf MALBRANCHE, *Les Lichens des murs d'Argile*, p. 167, qui pour sa f. *argil-*

lacea, signale des spores de 3-5 cloisons, les lichénologues français ne font pas mention d'exemplaire ayant plus de 4 cloisons.

Voici à ce sujet, les renseignements que j'ai recueillis dans les principaux auteurs.

MALBRANCHE : *Catal. des Lich. de la Normandie*, p. 238 (Spores à 3 cloisons).

M. l'Abbé HUE : *Lichens des environs de Paris*, 2^e partie, p. 200, et *Lichens de Canisy*, p. 110. « Spores 4-septées ». Pour la f. *argillacea* Malbr., qu'il cite dans ces derniers, « Spores ont 3 et le plus souvent 4 cloisons ».

M. l'Abbé HARMAND : *Catal. descript. des Lich. observés dans la Lorraine*, p. 455, « ordinairement 4 cloisons ».

M. l'Abbé OLIVIER : *Exp. syst. et descript. des Lichens*, etc., 2^e partie, p. 212, « Spores à 4 cloisons ».

NYLANDER : *Lichens des environs de Paris*, p. 119, « 4 cloisons ».

Dans les autres pays où l'on trouve l'*Arthonia pruinosa*, les spores sont également très rarement 5-septées.

NYLANDER : *Synopsis du genre Arthonia*, p. 90, en note, « sporæ variant 5-septatæ » dans les *Lichenes Scandinaviæ* « 3-septatæ ».

LEIGHTON : *A monog. of British Graphideæ*, p. 55, « 3-4 ou 5 septate », et dans *The Lichen Flora of Great Britain*, etc. « generally 4-septate, sometimes 5, sometimes 3-septate ».

ALMQUIST : *Monographia Arthoniarum Scandinaviæ*, p. 23, « vulgo 5, rarius 4 vel 6 cellulares ».

HEPP : *Abbild. und Beschr. der Sporen der Flecht. Europ.*, « 3-4 cloisons ».

WILLY : *Synopsis of the genus Arthonia*, p. 18, « Spores 4-6 locular ».

KICKX : *Flore cryptogamique des Flandres*, t. I, p. 278, « ordinairement quadriloculaires ».

JATTA : *Sylloge Lich. Ital.*, p. 459, « 3-5 septatæ ».

SYDOW : *Die Flechten Deutschlands*, p. 239, « meist 5, selten 4, oder 6 teilig ».

Les exemplaires dont les spores présentent 5 cloisons ne doivent pourtant pas être bien rares, mais comme ce Lichen se détermine facilement sans microscope, on néglige le plus souvent d'en examiner les spores.

A Bollezeele (Nord) près Dunkerque, j'ai trouvé des *A. pruinosa* dont les spores avaient 5 cloisons, rarement 3; le Lichen qui couvrait tout le tronc d'un vieux Poirier palissadé sur une grange, s'étendait sur une partie de celle-ci, qui de près paraissait peinte en gris bleuâtre.

Endocarpon hepaticum Ach. — Glatigny, sur la terre au haut d'un mur.

Amphoridium veronense Arn.; Flagey, *Lich. Algerienses*, N° 186. — Parc, petites pierres calcaires le long du Grand-Canal, et à Satory sur une pierre calcaire d'un ponceau.

Thalle mince, continu, amylacé, cendré grisâtre. Apothécies immergées, grandes, noires, tronquées, entourées d'un léger rebord thallin qu'elles soulèvent autour d'elles à mesure qu'elles s'accroissent, et finissant par égaliser le thalle dont elles émergent parfois légèrement.

Les apothécies se creusent une logette assez profonde dans la pierre, et à la maturité elles se rétractent légèrement, s'écartant ainsi des parois

du substratum dans lequel elles étaient enchâssées. Paraphyses peu distinctes; spores ovoïdes, longues de 27-36 sur 18-24 μ .

Amphoridium integrum (Nyl.). — Parc, ciment d'un mur.

Thalle mince, continu, grisâtre; apothécies immergées, petites, noires, légèrement saillantes, tronquées, souvent réunies par groupes de dix à douze; spores longues de 24-30 sur 15 μ .

Parc, bordure calcaire du Grand-Canal.

Thalle très mince, grisâtre, continu. Apothécies petites, immergées, tronquées, très légèrement saillantes, rétractées à la fin dans leur logette.

Glatigny, sur un mur.

Thalle très mince. Apothécies petites, se rapprochant de celles du *Verrucaria muralis*. Spores longues de 21-26 sur 10-14 μ .

Amphoridium mortarii Arn. — Satory, mur d'un ponceau.

Thalle cendré grisâtre, légèrement aréolé; apothécies immergées, légèrement saillantes; spores longues de 27-36 sur 19-21 μ . Dans un autre échantillon, pris non loin du premier, les spores sont longues de 34-42 sur 18-21 μ .

Parc, mortier d'un mur.

Thalle très peu développé, réduit à quelques granulations blanchâtres; apothécies grandes, longues de 27-30 sur 18-20 μ .

Parc, mur d'un fossé très ombragé.

Thalle gris verdâtre à l'état sec, vert plus vif à l'état humide, aréolé brisé; apothécies immergées, légèrement saillantes; spores longues de 33-36 sur 14 μ .

Bois de Vaucresson, ciment d'un mur.

Thalle assez épais, fragmenté aréolé, brun noirâtre. Spores longues de 33-36 sur 15-21 μ .

Amphoridium hiascens (Ach). — Parc, mur de Trianon.

Thalle mince, farineux, blanc. Apothécies renfermées dans des verrues du thalle, tronquées, se détachant légèrement à la fin des parois des logettes qui les contiennent.

Verrucaria nigrescens Pers. — Parc, pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal. Satory, culée du pont du chemin de fer. Glatigny, sur les tuiles d'un toit.

Les spores de ce dernier échantillon mesurent 19-25 de long sur 8-15 μ .

Verrucaria fusca Pers. — Lisière du Bois de Vaucresson, sur de petites pierres calcaires, dans un ancien dépôt de pierres de taille.

Thalle très mince, continu, formant de petites taches noirâtres; apothécies très petites, saillantes; spores longues de 15-18 sur 9-11 μ .

Sur le mortier d'un mur.

Spores longues de 18-21 sur 10-12 μ .

Bois de Vaucresson, petites pierres siliceuses le long d'une route.

Thalle très mince, noirâtre, légèrement rugueux; apothécies très petites, moins saillantes que dans l'échantillon précédent; spores longues de 19-21 sur 12-13 μ .

Verrucaria viridula Ach. — Parc, sur le ciment qui joint les pierres qui bordent le Grand-Canal.

Thalle aréolé, vert clair à l'état humide, cendré verdâtre quand il est sec; apothécies presque entièrement immergées; spores longues de 24-27 sur 9 μ .

Parc, ciment d'un mur dans un fossé.

Thalle mince, légèrement aréolé, olivacé; apothécies saillantes; spores longues de 15-19 sur 10-12 μ . Cet échantillon se rapproche du *Verrucaria nigrescens*.

Verrucaria obfuscans Nyl. — Parc, ardoises d'un toit à Trianon.

Thalle assez épais, verruqueux aréolé, formé de petites verrues agglomérées en petits tas séparés par des fentes profondes; apothécies immergées; spores légèrement globuleuses, longues de 13-16 sur 10-13 μ .

Parc, sur un mur.

Thalle épais, aréolé squameux, cendré verdâtre, dépourvu d'apothécies. NYLANDER, dans *Les Lichens des environs de Paris*, place cette espèce dans le stirps du *Verrucaria pallida*: je trouve qu'elle se rapproche davantage des *V. viridula* et *macrostoma*.

Verrucaria controversa Mass. — Versailles, crépi d'un mur.

Thalle brun olivâtre, formé de petites aréoles planes ou légèrement convexes, contiguës ou séparées par des fentes assez larges; apothécies presque totalement immergées; spores longues de 25-30 sur 9-12 μ .

Cette espèce a été distribuée par FLAGEY, dans *Lichenes algerienses*, sous le n° 180; j'ai retrouvé, dans son herbier, la même espèce déterminée de la main de NYLANDER: *Verrucaria macrostoma*.

Verrucaria papillosa Flk. — Bois de Vaucresson, sur une pierre siliceuse au bord d'une route.

Thalle mince formé de petites granulations noirâtres; apothécies petites, légèrement recouvertes à la base par le thalle; spores longues de 21-30 sur 13-15 μ .

Verrucaria brachyspora Arn. — Bois de Satory, sur une tuile dans une clairière.

Thalle très mince, noir, continu, recouvert de nombreuses granulations très petites; apothécies très petites, légèrement recouvertes à la base par le thalle, et pourvues d'une petite papille; spores longues de 15-16 sur 7-8 μ .

Bois de Satory, sur des débris d'ardoises et sur un caillou siliceux.

Thalle très mince, consistant en une petite tache olivâtre, gélatineuse

à l'état humide, sur laquelle se trouvent disséminées quelques petites granulations de même couleur; apothécies très petites, pourvues d'une très petite papille; spores longues de 12-15 sur 4-7 μ .

Verrucaria dolosa Hepp. — Bois de Vaucresson, sur des pierres siliceuses au bord d'une route.

Thalle continu, olivâtre ou noir; apothécies très petites, nombreuses; spores longues de 12-15 sur 3-6 μ . Dans le même bois, au bord d'un ruisseau, j'ai recueilli un échantillon dont les spores sont relativement très grandes : elles mesurent 14-18 sur 6-8 μ .

Verrucaria æthiobola Whlnb. — Bois de Vaucresson, sur des pierres siliceuses baignées par l'eau dans un fossé.

Thalle mince, continu, olivâtre, grisâtre, gélatineux à l'état humide; apothécies le plus souvent presque entièrement recouvertes par le thalle; spores longues de 16-19 sur 9-11 μ . Au même endroit, sur le mur du fossé, en un point non baigné par l'eau, mais cependant assez humide, j'ai recueilli des échantillons dont les apothécies sont toutes saillantes, recouvertes seulement à la base par le thalle, et souvent légèrement ombiliquées. Les spores sont beaucoup plus grandes et mesurent 19-33 sur 8-9, rarement 10 μ .

— var. *ACROTELLA* Ach. — Parc, à Trianon, sur des débris de tuiles dans un endroit très ombragé et humide.

Thalle cendré verdâtre, très mince, apothécies très nombreuses, recouvertes à demi par le thalle, serrées les unes contre les autres et dépourvues de spores.

Verrucaria rimosella Nyl. *Les Lichens des environs de Paris*, p. 119. — Parc, murs d'un fossé ombragé.

Thalle mince, vert olivâtre, fendillé dans toute son étendue; apothécies presque entièrement recouvertes par le thalle.

— var. *albida* B. de Lesd. nova var.

Thalle blanc, un peu grisâtre, fendillé dans toute son étendue; apothécies presque entièrement recouvertes par le thalle; spores longues de 18-21 sur 12 μ . En mélange avec le type, mais plus abondant que celui-ci qui n'était représenté que par quelques petits îlots épars çà et là au milieu de la variété.

Cette forme ressemble au premier abord au *Verrucaria muralis*, f. *amylacea* Harmand : elle s'en éloigne par son thalle fendillé et ses apothécies plus ou moins recouvertes par le thalle.

Quelle est la valeur du *Verrucaria rimosella*? Ce n'est bien probablement qu'une simple forme du *V. æthiobola*; j'ai recueilli en effet à Vaucresson quelques échantillons de ce dernier, dont le thalle présentait çà et là quelques rares parties légèrement fendillées.

Verrucaria muralis Ach. — Vaucresson, à la lisière du bois, petites pierres calcaires dans un ancien dépôt de pierres de taille.

Thalle très mince, formé de petites granulations noirâtres; apothécies petites, légèrement pruineuses; spores longues de 14-17 sur 7-9 μ .

Satory, mortier d'un mur.

Thalle mince, blanchâtre; apothécies très petites, longues de 16-21 sur 9 μ .

Parc, petites pierres calcaires contre le Grand-Canal.

Thalle presque nul; apothécies très petites; spores longues de 19-20 sur 8-10 μ .

Verrucaria rupestris DC. — Glatigny, mortier d'un mur.

Verrucaria calciceda DC. — Parc, petites pierres calcaires contre le Grand-Canal.

Spores longues de 24-27 sur 11-12 μ .

Sagedia chlorotica Mass. — Parc, sur une vieille racine, un Frêne et un Sycomore.

Thalle mince, continu, olivâtre; apothécies très petites, abondantes; paraphyses nombreuses, grêles, dépassant longuement les thèques cylindriques; spores fusiformes, 3-septées, longues de 12-24 sur 4-6 μ .

Thelidium calcivorum (Nyl). — Parc, petites pierres calcaires le long du Grand-Canal.

Thalle grisâtre, très mince, continu; apothécies entièrement immergées, tronquées, à pore s'augmentant rapidement par destruction de toute la partie supérieure de l'apothécie; spores 8-nées, 3-septées, avec 2 ou 3 cloisons partielles longitudinales, longues de 30-48 sur 18-24 μ ; paraphyses et gonidies hyméniales nulles.

Bois de Vaucresson, pierre calcaire d'un parapet.

Spores 3-septées, à cloisons le plus souvent obliques, longues de 41-51 sur 18-19 μ . Je n'ai pas observé ici de cloisons longitudinales.

Acrocordia gemmata Krb. — Parc, sur un Orme.

— var. MINOR (Nyl.) Malb. — Parc, sur un Sureau.

Thalle continu, très mince, réduit à quelques petites taches blanchâtres. Apothécies très petites; paraphyses nombreuses, en treillis; spores 1-septées, longues de 20-24 sur 9-12 μ .

Acrocordia biformis Oliv. — Parc, sur Peuplier et Chêne.

Paraphyses nombreuses; spores 1-septées longues de 13-14 sur 4-5 μ .

Pyrenula nitida Ach. — Parc, sur un Hêtre et sur un Tilleul.

Dans ce dernier échantillon, le thalle dépourvu d'apothécies ne porte que des spermogonies.

Arthopyrenia epidermidis Oliv. — Parc, sur un Noisetier.

Paraphyses nulles; spores 1-septées, longues de 15-21 sur 7-8 μ .

Arthopyrenia fallax Arn. — Parc, sur Peuplier, Chêne, Tilleul.

Paraphyses bien développées, spores 1-septées, longues de 17-20 sur 6-8 μ . Dans l'échantillon recueilli sur le Tilleul, le halo qui entoure les spores est épais de 6 μ ; elles sont longues de 18-23 sur 8 μ .

Arthopyrenia punctiformis Arn. — Parc, sur Peuplier et Marronnier.

Paraphyses nulles, spores 1-septées, longues de 11-18 sur 4-6 μ .

— var. *DEMINUTULA* Nyl. — Satory, écorce d'un arbre mort.

Apothécies extrêmement petites; spores 1-septées, longues de 13-14 sur 4-5 μ .

Leptoraphis oxyspora Krb. — Bois de Fausse-Repose, sur un Bouleau.

Paraphyses peu distinctes, spores un peu courbes, 5-septées, longues de 22-27 sur 3 μ .

Placynthium nigrum Ach. — Parc, pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Collema cheileum Ach. — Parc, sur un mur. Bois de Vaucresson, sur la terre.

Collema pulposum Ach. — Parc, sur les murs, et sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal. AC. sur les murs et dans les bois des environs.

Sur un talus, dans le bois de Fausse-Repose, j'ai recueilli un échantillon qui tient de la var. *microphyllum* et de la var. *confertum* Harm.

Collema tenax Ach. — Bois de Vaucresson, sur la terre.

— var. *PALMATUM* Harm. — Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal.

Collema furvum Ach. — Parc, sur les pierres calcaires qui bordent le Grand-Canal. Mon échantillon se rapproche beaucoup du *C. conchilobum* Flot., mais il est trop peu développé pour que l'on puisse se prononcer.

Leptogium microphyllum Harm. — Parc, sur un Orme à Trianon.

Leptogium scotinum Fr. var. *PULVINATUM* Nyl. — Parc, sur un tronc d'Orme. Glatigny, sur un mur.

Lepra flava Dc. — Parc, CC. principalement sur le tronc des Marronniers.

Lepra lactea Dc. — Parc, base d'un Frêne.

Spilomium galactinæ B. de Lesd. nova. sp. — Glatigny, parasite sur le disque des apothécies d'un *Lecanora galactina* végétant sur un mur.

Apothecia immersa, minutissima, in hymenio *Leca. galactinæ* parasitica. Paraphyses et asci haud evoluti; sporæ fuscae, 1-septatae, medio haud constrictae, oblongo-ovoideae, 6-9 μ long. 4 crass. Ad fungos pertinet.

Total : 188 espèces et 48 formes ou variétés; non compris les 15 espèces citées plus haut, et que je n'ai pu retrouver.

M. Malinvaud annonce à la Société, au nom de M. Lamothe, instituteur à Saint-Denis, près Martel, que ce zélé botaniste a récolté, cette année, dans le Lot, plusieurs espèces nouvelles pour cette flore départementale, notamment : *Elatina hexandra*, *Sedum annuum*, *Limosella aquatica*, *Lindernia pyxidaria*, *Euphorbia angulata*. Une liste plus détaillée sera donnée plus tard.

Lecture est donnée de la communication suivante :

Le *Bellis azorica* Hochst., plante nouvelle pour la flore portugaise et européenne,

PAR M. M. GANDOGER.

Les résultats de mon voyage en Portugal, pendant 1904, m'ont encouragé à y retourner cette année pour explorer certaines régions mal connues du sud et de l'est. Avec mon domestique français et un jeune Portugais dont j'avais apprécié l'intelligence l'an dernier et que j'avais attaché à ma personne, nous avons herborisé du 5 avril au 17 juin dans l'Alemtejo, la partie orientale de l'Algarve, l'Estremadure, le Tras-os-Montes et le Minho. Nous avons récolté 3099 numéros de plantes qui, joints aux 3044 cueillis, à notre retour du 18 juin au 7 août par les provinces espagnoles Galice, Léon, Asturies, Palencia, Alava et Guipuzcoa, forment un total de 6143 numéros en 20 000 exemplaires, environ, pour la présente campagne.

Ce résultat, en apparence magnifique, est cependant moins satisfaisant que celui de 1904 où nous avons récolté 5984 numéros, bien que, cette fois-ci, nous soyons restés plus longtemps dans la Péninsule. La cause en est aux grandes distances parcourues, à la difficulté et à la longueur des communications notamment dans l'Alemtejo occidental, le Tras-os-Montes et les